



Dans un reportage baptisé "Il était une fois Ambazonie" réalisé par la chaîne de télévision France 24 il y a juste quelques semaines, Ayuk Tabe le président par intérim de la « République fédérale d'Ambazonie » visiblement très confiant déclarait être prêt à mourir pour son « peuple ».

« En tant que président de la République d'Ambazonie, toutes les options sont sur la table...y compris l'option militaire. C'est la lutte pour laquelle je suis prêt à vivre, je suis prêt à combattre, je suis prêt à mourir » avait-il déclaré.

Aujourd'hui « l'homme fort » du Southern Cameroon National Council en appelle à l'aide. Depuis l'Etat du Cross River au Nigeria où il se trouverait, il se dit victime d'un complot du gouvernement du Cameroun en vue de l'assassiner.

Rappelons que depuis la déclaration de guerre faite aux « terroristes » par le Président Paul Biya dès son retour de la Côte d'Ivoire où il avait pris part au 5e sommet Union africaine-Union européenne, l'assaut semble définitivement lancé et l'on pourrait même dire que les premières « moissons » commencent à tomber.

Selon des sources sécuritaires, neuf « instructeurs » sécessionnistes sont tombés ce 05 décembre entre les mains des forces de défense camerounaise. Ils seraient impliqués dans

plusieurs attaques dans la région du Sud-Ouest, notamment les récentes attaques ayant coûtées la vie à une dizaine de soldats et policiers Camerounais.